



HAL
open science

Le Projet Poétique Planétaire de Jacques Jouet : une contrainte déraisonnable

Virginie Tahar

► **To cite this version:**

Virginie Tahar. Le Projet Poétique Planétaire de Jacques Jouet : une contrainte déraisonnable. Catalonia, 2018, 22, pp.49-61. 10.4000/catalonia.1024 . hal-03655353

HAL Id: hal-03655353

<https://hal.science/hal-03655353v1>

Submitted on 29 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Projet Poétique Planétaire de Jacques Jouet : une contrainte déraisonnable

Virginie TAHAR

Université Paris-Est Marne-la-Vallée (LISAA – EA 4120)

virginie.tahar@u-pem.fr

Résumé : En mai 2013, Jacques Jouet s'est engagé dans un projet faramineux et inédit dans l'histoire de la poésie : le Projet Poétique Planétaire (abrégié en PPP) dont l'objectif est d'envoyer chaque jour, par la Poste, un poème à un membre de l'humanité, jusqu'à ce que chaque être humain possède son propre poème adressé. Cet article interroge l'incidence de cette procédure singulière sur les textes écrits, mais aussi les enjeux sous-jacents de cette contrainte déraisonnable, proche de l'art conceptuel dans son énoncé même.

Abstract : In May 2013, Jacques Jouet embarked on a huge and unprecedented project in the history of poetry: the Planetary Poetic Project (abbreviated PPP) whose goal is to send a poem every day by mail to a member of humanity, until every human being has his own addressed poem. This article examines the impact of this singular procedure on written texts, but also the issues of this unreasonable constraint, close to conceptual art in its very statement.

Mots-clés : Jacques Jouet, Projet Poétique Planétaire, poème du jour, Oulipo, contrainte de procédure

Keywords : Jacques Jouet, Planetary Poetic Project, poem of the day, Oulipo, procedural constraint

Si la Catalogne a massivement voté en faveur de son indépendance, c'est à l'évidence dans le seul et unique but d'entrer plus rapidement dans l'histoire du PPP, le Projet Poétique Planétaire initié par Jacques Jouet le 29 mai 2013. L'énoncé du projet en est la preuve :

L'idée du *Poème adressé du jour* ou *PPP*, *Projet poétique planétaire*, est de plaire au plus grand nombre, mais un par un.

À quoi bon, pour un poète actif aujourd'hui, rêver que sept milliards d'êtres humains lisent ses mêmes petites crottes de poèmes comme s'il était Baudelaire ? Un autre rêve est que chaque être humain ait un jour le sien, de poème, pour lui d'abord.

C'est pourquoi je commence par les « pages blanches » des abonnés du téléphone du département de l'Ain (01) de la République française. Il n'est pas certain que, de mon vivant, j'arrive à l'Aisne, et, après la France, au Gabon. Et alors ? J'aurai essayé. Et, qui sait, j'aurai peut-être été aidé par d'autres¹.

¹ JOUET, Jacques. « PPP, le poème adressé du jour » [en ligne]. Oulipo.net (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://oulipo.net/fr/ppp-le-poeme-adresse-du-jour>

Depuis 2013, Jacques Jouet envoie ainsi, à l'aide d'enveloppes timbrées, un poème par jour aux membres de l'humanité, par ordre alphabétique de leur apparition dans les Pages Blanches.

Ce Projet Poétique Planétaire s'inscrit dans la continuité directe d'un autre projet commencé vingt-et-un ans plus tôt et jamais interrompu : le « poème du jour », qui implique, comme son nom l'indique, l'écriture d'un poème par jour, y compris le dimanche et les jours fériés, contre vents et marées. De novembre 1998 à septembre 1999, Jacques Jouet avait déjà écrit une première série de poèmes du jour adressés, qui ont été envoyés aux souscripteurs de son ouvrage *Navet, linge, œil-de-vieux*². Il a choisi de reprendre ce principe comme ultime procédure du poème du jour, dont le PPP sera le terme paradoxalement inachevable.

Ce projet est assez inédit dans l'histoire de la poésie. On peut citer comme modeste et lointain « plagiat par anticipation » les célèbres *Loisirs de la Poste* de Stéphane Mallarmé³, qui écrivait sur ses enveloppes l'adresse de ses amis en quatrains rimés. Néanmoins, par sa dimension systématique et planétaire, le projet de Jacques Jouet prend une dimension assez différente, bien au-delà du jeu mondain.

J'aimerais interroger la signification de ce geste poétique que Jacques Jouet qualifie lui-même de « déraisonnable ». Faut-il voir dans sa démesure l'*hybris* d'un poète ayant atteint, à force d'entraînement quotidien, le sommet de son art ? J'émetts ici l'hypothèse qu'il s'agit plutôt d'un geste engagé, ce que je tenterai de montrer. J'essaierai par ailleurs de ne pas tomber dans l'écueil de gloser indéfiniment le procédé au détriment des textes. C'est pourquoi je commencerai par tenter de rendre compte, dans la (dé)mesure du possible, de l'incidence de la procédure singulière du PPP sur sa production poétique.

1. Une production polycéphale et polymorphe

Les recrutements

Rendre compte de l'ensemble de la production du PPP peut apparaître comme une gageure étant donné la quantité de poèmes écrits et leur extrême diversité. Cette production est d'autant plus hétérogène qu'elle est polycéphale, ce qu'annonçait de manière prophétique la dernière phrase de présentation du projet citée ci-dessus : « Et, qui sait, j'aurai peut-être été aidé par d'autres. » L'histoire du PPP a en effet été marquée par la cooptation de nouveaux auteurs venus seconder Jacques Jouet dans sa mission, et on ne peut désormais étudier le projet sans tenir compte de leurs œuvres.

Le premier poète a très tôt rejoint l'aventure, en octobre 2013. Il s'agit de Jean-Paul Honoré, ex-enseignant-chercheur en linguistique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, qui a accepté de consacrer le restant de ses jours au PPP à partir de son départ à la retraite. Il œuvre lui aussi pour le département de l'Ain, mais en prenant le Bottin à rebours, en commençant donc par arroser de poèmes la commune de Vonnas à partir des noms débutant par la lettre Z.

La seconde recrue est la poétesse Cécile Riou, ex-enseignante de Lettres ayant pris ses distances avec l'Éducation nationale. Elle a pour sa part jeté son dévolu sur le département de la Lozère. Ces deux auteurs cooptés ne sont ni l'un ni l'autre membre de l'Oulipo. Ils ont en revanche beaucoup fréquenté le groupe par l'intermédiaire des ateliers d'écriture qu'il organise.

² Série publiée dans l'ouvrage : JOUET, Jacques. *Du jour*. Paris : P.O.L., 2013.

³ MALLARME, Stéphane. *Les Loisirs de la Poste*. Paris : Éditions des Cendres, 1998.

L'adresse et la date comme éléments déclencheurs potentiels

La première question qui se pose est l'incidence de la situation d'écriture particulière du poème adressé du jour sur le texte. Dans quelle mesure le nom ou l'adresse de l'inconnu auquel le poème est envoyé marque-t-il le contenu ou la forme du poème ? Bien entendu, les réponses varient d'un texte à l'autre, d'un auteur à l'autre.

On rencontre quelques cas où le nom du destinataire sert de déclencheur à l'écriture, comme ce poème de Jacques Jouet, qui est le deuxième du projet :

Le 30 mai 2013, Paris
(poème adressé à *Nathalie Arenas*)

Tu comptes sept grains de sable
c'est trop peu pour le combat
et ça ne fait pas la plage
ni le lit pour les ébats
ou turbots à l'étalage
pour la reine de Saba
ni piquer les yeux du diable⁴.

Le patronyme Arenas, qui signifie *sable* en latin – et en espagnol – semble bien avoir inspiré le thème du poème. Néanmoins, ces cas restent isolés. Cécile Riou, quant à elle, s'interdit tout jeu de mot avec le nom du destinataire. Cependant, le nom peut influencer l'écriture de manière plus impalpable. Jacques Jouet explique en effet « qu'il y a des prénoms qui ont des âges », par exemple, « une Germaine a rarement 20 ans⁵ ». Se forge ainsi une représentation imaginaire du destinataire qui peut influencer l'écriture.

Il arrive aussi que l'adresse serve de déclencheur, comme dans ce poème de Jean-Paul Honoré envoyé à Maryvonne Bernardon habitant le « Chemin du Bois des Landes » :

Si j'habitais le Chemin des Bois des Landes
je me lèverais dans l'odeur des pins
je marcherais jusqu'aux dunes
j'entendrais crier les oiseaux de mer
je me demanderais laquelle de ces plantes riveraines
est l'oyat qui fixe l'imagination
et lui permet de ne pas progresser trop vite⁶.

Le nom de la voie, teinté ici de romantisme par ses références à la nature, donne lieu à un poème en forme de rêverie.

Le troisième élément pouvant servir de déclencheur est la date d'écriture. C'est le cas dans cet autre poème de Jean-Paul Honoré écrit un 11 novembre :

Lui l'inconnu drapé dans le granit et le cuivre
sous le drapeau bien lavé des célébrations,
il est mort dans quel cri quelle efflorescence
de souvenirs autour de lui soulevés avec la terre,

⁴ JOUET, Jacques. « PPP, le poème adressé du jour » [en ligne]. *Op. cit.*

⁵ TAHAR, Virginie. Entretien avec Jacques Jouet, Jean-Paul Honoré et Cécile Riou du 23 septembre 2017 [inédit].

⁶ HONORE, Jean-Paul. Poème du 16 novembre 2013 adressé à Maryvonne Bernardon, Chemin des bois des Landes, 03360 Lételon [inédit].

Le Projet Poétique Planétaire de Jacques Jouet

dans quelle ronde de noms familiers quels échos
 de son village à bétail et tintements d'outils ;
 dans quelle vision d'une rue a-t-il rencontré sa nuit
 ou de quel immeuble, entre boucherie et café
 non loin du fleuriste et du marchand de journaux ;
 avec dans sa mémoire quelle odeur de cuisine quand il montait l'escalier
 a-t-il été saisi par le feu, et la lettre de qui ou pour qui
 avait-il serrée dans la poche en lambeaux de sa vareuse ;
 avec quel amour en tête a-t-il été foudroyé,
 avec quelle douceur de celui-ci au fond de ses paumes
 a-t-il été crucifié, et quel fut le prétexte à son dernier rire
 l'ultime plaisanterie qu'il a faite ;
 quel fut son dernier souci pour un autre que pour lui-même,
 son dernier juron pour s'en prendre à Dieu ou à la Vierge ;
 après avoir fait quel projet à long terme
 a-t-il couru au-devant des mitrailleuses,
 ou s'être juré au contraire de ne plus recommencer quoi,
 s'être dit qu'il retournerait bien où,
 s'être promis de s'adresser comment à quelle personne aimée ou détestée,
 avoir éprouvé pour quoi quelle dernière colère,
 chanté quelle chanson de guerre d'amour de tristesse ou de rien du tout ;
 sur quel chemin a-t-il gonflé ses poumons avec bonheur
 avant de respirer l'ypérite, avec quel goût sur la langue a-t-il été effacé
 après avoir bu quoi mangé quoi avec plaisir ;
 après s'être placé dans la lumière de quel dernier rite,
 s'être pour la dernière fois excusé de quoi,
 avoir regretté quelle parole,
 avoir reçu quel cadeau en viatique,
 avoir entendu quel mot,
 avoir dit au revoir à qui adieu à qui
 à qui j'ai peur à qui encore
 je reviendrai

 sans imaginer qu'il serait l'englouti
 le déshérité de toute réponse⁷ ?

Le lecteur perspicace aura remarqué que la figure évoquée par le poème n'est autre que le soldat inconnu dont la tombe a été installée sous l'Arc de triomphe de Paris le 11 novembre 1920. Si ces exemples existent, ils restent en réalité relativement isolés.

Malgré cette influence possible de la situation d'énonciation sur les textes, les trois poètes sont unanimes dans leur refus de glisser vers la « poésie de circonstance », avec ce que l'expression peut véhiculer de connotations péjoratives. Il faut entendre dans ce rejet le refus du poème dont l'inspiration se réduirait exclusivement à la situation d'énonciation singulière du PPP. La volonté que les poèmes soient archivés (à la Bibliothèque de l'Arsenal où se trouve le fonds Jacques-Jouet) et qu'ils puissent à terme être publiés par un éditeur met en évidence que les poètes du PPP attribuent à leurs textes une valeur poétique au-delà du cadre resserré du poème adressé.

⁷ HONORE, Jean-Paul. Poème du 11 novembre 2013 adressé à Daniel Vayer, 427, Rue Maladières, 01540 Vonnas [inédit].

La poésie quotidienne

S'il ne s'agit pas de poèmes de circonstances, la quotidienneté de l'écriture mène en revanche souvent vers une poésie du quotidien, dans le sens où l'on va puiser dans des situations quotidiennes le déclencheur de l'écriture, parfois dans l'« infra-ordinaire » pour reprendre l'expression perecquienne. On pourrait ici aisément accumuler les exemples. J'en choisirai un, pour commencer, qui illustre presque à la lettre l'idée de « poésie du quotidien ». Il s'agit d'une série de Jean-Paul Honoré intitulée « Grand prix de l'alexandrin du jour », qui consiste à traquer dans la vie quotidienne, et en l'occurrence à la télévision, des générations spontanées d'alexandrin :

Grand prix de l'alexandrin du jour, 10

« De moins en moins de pluie autour des Pyrénées. »

Monsieur Damien Gourlet, le vingt-six novembre deux mille quinze, à neuf heures cinquante-trois, sur la chaîne de télévision française d'information nationale en continu, dite à l'anglo-saxonne Business Frequency Modulation et, par une abréviation commode, BFM TV.

L'Académie, en couronnant cet alexandrin de facture impeccable et dont la terminaison puissante contraste si heureusement avec un vers où domine le monosyllabe, a voulu récompenser un exemple de notre poésie régionale, laquelle mérite en effet d'être distinguée chaque fois que les poètes qui s'y essaient parviennent à couler dans le vers régulier le pittoresque d'un paysage de nos provinces, et adoucissent par tant d'harmonie ce que celui-ci peut présenter de sauvagerie et de rudesse⁸.

Jean-Paul Honoré déroge ici à l'ordre alphabétique du Bottin puisque le poème a été directement adressé au présentateur télé qui est à l'origine dudit alexandrin. Cela met en évidence que les auteurs du PPP ne s'interdisent pas quelques *clinamen*, c'est-à-dire quelques écarts dans la procédure.

La série écrite par Jacques Jouet au Danemark dans la ville d'Århus en avril 2015 est aussi représentative de la manière dont l'expérience quotidienne peut servir de déclencheur. Les cent un textes écrits à cette occasion ont été publiés dans une édition bilingue sous le titre *En... / På...* qui renvoie directement au principe d'écriture utilisé, dont la table des matières donne un aperçu :

- 1 – En montant dans l'avion de Billund
- 2 – En commençant notre descente
- 3 – En regardant par la fenêtre du bus 912 X
- 4 – En arrivant à Århus
- 5 – En regardant par la fenêtre du restaurant
- 6 – En m'éveillant, la main endolorie
- 7 – En ne trouvant pas d'interrupteur
- 8 – En entendant les mouettes avant de les voir
- 9 – En revenant chargé
- 10 – En me torchant de la main gauche
- 11 – En recevant, hier, la clef des mains de la directrice

⁸ HONORE, Jean-Paul. Poème du 23 décembre 2015 adressé à Damien Gourlet, BFM TV, 12, Rue d'Oradour-sur-Glane, 75015 Paris [inédit].

12 – En me ressouvenant de l’achat d’un poisson⁹

Se dessine à travers la suite de titres le séjour de Jacques Jouet, dans des situations de vie quotidienne plus ou moins triviales. Le trente-troisième poème de la série apparaît quant à lui comme un poème programmatique :

33 –En

En, à plus d’un titre
est le titre qui multiplie à l’intérieur les titres
mais ce n’est que l’amorce et la table finale
sera un poème accumulatif
une sorte de liste programme

une litanie d’une neuvaine
neuf jours de présence
une présence un peu particulière
rêveuse concrète, regard flottant d’exactitude
rue peu assourdissante autour de moi discrète¹⁰

Les paradoxes des derniers vers soulignent bien la recherche d’une poésie puisée dans l’attention au quotidien, et la réécriture quasi antonymique du célèbre vers baudelairien (« La rue assourdissante autour de moi hurlait ») montre l’intérêt porté à ce qui relève de l’infra-ordinaire, du détail discret.

Les derniers exemples cités mettent en évidence une autre tendance majeure du PPP, qui est peut-être la plus caractéristique : la tendance à se décliner en séries. Celles-ci semblent en effet indispensables pour tenir le rythme d’écriture quotidien dans la durée. Les trois poètes se raccrochent tous sans exception à ce principe. Les séries prennent des formes extrêmement variées. Cécile Riou a par exemple écrit une série de poèmes utilisant comme déclencheur des bouts de tissu, ce qui a donné naissance au recueil *Chaîne et Chine*¹¹. Jacques Jouet a pour sa part écrit une série de poèmes du jour tirés des *Haint-tenys merinas de Madagascar* traduits par Jean Paulhan, qui sont des poèmes populaires malgaches, ainsi qu’une série (ouverte) de « poèmes monostiques d’étendoir à linge¹² ». Certaines séries jouent même avec la difficulté de l’écriture quotidienne, comme celle de Jean-Paul Honoré nommée « Si je n’écris pas », qui utilise avec facétie la figure de la prétérition puisque les poèmes commencent systématiquement par le démarreur « Si je n’écris pas mon poème du jour, c’est que » avant de dérouler une longue phrase méandreuse qui rappelle les *À supposer* de Jacques Jouet¹³.

Il arrive par ailleurs que les poètes du PPP soient appelés à mener des « campagnes de PPP » dans un contexte donné, en dehors de leurs Bottins respectifs¹⁴. Le contexte spécifique de ces « campagnes » peut être la source d’inspiration des séries en question. Ce fut le cas au Musée Stéphane-Mallarmé de Vulaines-sur-Seine où les poètes devaient

⁹ JOUET, Jacques. *Pâ... / En...* JØRGENSEN, Steen Bille trad. Copenhague : Jorinde & Joringel, 2016, p. 210.

¹⁰ *Ibid.*, p. 72.

¹¹ RIOU, Cécile. *Chaîne et Chine*. Lételon : La Fabrique Poëin, 2016.

¹² HONORE, Jean-Paul, JOUET, Jacques, RIOU, Cécile. « Entretien croisé » [en ligne]. Poezibao.com (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://poezibao.typepad.com/poezibao/2017/11/entretien-crois%C3%A9-avec-c%C3%A9cile-riou-jacques-jouet-et-jean-paul-honor%C3%A9.html>

¹³ JOUET, Jacques. *À supposer*. Caen : Nous, 2007.

¹⁴ Voir la deuxième partie de cet article pour plus de précisions.

choisir une forme qui rende compte de leur lecture de Mallarmé. Cécile Riou a choisi par exemple la forme qu'elle a nommée « phrase unique » :

[elle] se déploierait en 118 unités, autant que d'enveloppes qu'elle allait remplir. La phrase est alors perpétuellement suspendue et continuée le lendemain. La phrase unique était aussi la phrase mallarméenne pour Cécile Riou. Celle des sonnets, qui parcourt d'un souffle l'escalier de quatorze vers, celle du « Coup de dés jamais n'abolira le hasard », véritable partition poétique pour autant de phrases musicales¹⁵.

L'extrait suivant donne un aperçu de cette forme singulière, inventée pour l'occasion, mais aussi de la manière dont l'influence mallarméenne nourrit le contenu du texte :

[...] et du bel aujourd'hui, on pourrait dire que tout le reste n'est qu'art de Cripure, mais il faudrait alors expliquer qui est Cripure, reconstituer la contrepèterie philosophique – « cripure de la raison tique », écrit Louis Guilloux – laquelle mélange parasite, appel et nitescence, le tout dans un impératif pas si urgent que ça, pas si autoritaire que ça, un impératif mou et chahuté, un impératif un peu comme celui de l'art et de la dèche, à Annonay, du bon professeur Stèphe qui au cheval n'avait rien de plus à hennir qu'un néant sonore : et Stèphe stut, on pourrait dire [...]

On reconnaît dans cet extrait quelques emprunts aux poèmes de Mallarmé (comme le « bel aujourd'hui » et le « néant sonore ») mais aussi le goût mallarméen du mot rare et précieux (la « nitescence ») ; le surnom de Stèphe renvoie pour sa part à la fois au prénom Stéphane et à celui du cheval qui parle dans *Les Fleurs bleues* de Queneau. Cet exemple est intéressant car il met en évidence ce que le principe de la série peut avoir de paradoxal dans ce contexte : chaque destinataire ne connaîtra probablement qu'un segment de cette « phrase unique » tronquée en 118 unités.

Les séries sont aussi un lieu propice pour éprouver certaines contraintes oulipiennes, pour tenter de les épuiser par la multiplication des exemples en un laps de temps relativement bref. Ont ainsi été éprouvées sous forme de séries les contraintes suivantes : le petit récapitul¹⁶, la surmorale élémentaire¹⁷ (extension de la morale élémentaire de Queneau) ou encore l'autodaté, dont voici un exemple :

Le 20 août 2017, Bourges

En été

,

,

les accents se portent par-dessus la langue
française française

,

quand

il convient de la porter dedans soi¹⁸.

Les chiffres successifs de la date – 2 0 0 8 2 0 1 7 – correspondent dans cette forme de huit vers au nombre de mots par vers. Un zéro impose une ligne blanche, qui incite

¹⁵ RIOU, Cécile. *Phrase unique* [en ligne]. Poezibao.com (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://poezibao.typepad.com/poezibao/2016/11/feuilleton-c%C3%A9cile-riou-phrase-unique-1.html>

¹⁶ Cf JOUET, Jacques. *Récapituls, grands et petits*. Paris : La Bibliothèque Oulipienne (n° 224), 2015.

¹⁷ Cf RIOU, Cécile. « Japon élémentaire ». *Phœnix*, n° 23 (2016), p. 96-101.

¹⁸ RIOU, Cécile, JOUET, Jacques *et al.*. *L'Autodaté de l'été* [en ligne]. Poezibao.com (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://poezibao.typepad.com/poezibao/feuilleton/>

parfois, comme on l'observe ici, à la recherche typographique. La forme est donc particulièrement adaptée au principe du poème du jour.

On constate avec ces quelques exemples que la contrainte de l'écriture quotidienne incite à l'invention de diverses formes et de séries, qu'elle est un puissant moteur d'inventivité. Cette contrainte se distingue néanmoins d'autres contraintes oulipiennes par sa dimension inachevable.

2. Une procédure pharaonique et proliférante

Une contrainte de procédure

L'assimilation du Projet Poétique Planétaire à la démarche oulipienne ne va pas de soi. Les cas où les poèmes se glissent dans des formes oulipiennes restent d'ailleurs ponctuels. Jacques Roubaud y voit pour sa part un projet bien peu oulipien dans la mesure où le PPP n'est pas une forme selon lui. Si certains considèrent au contraire le PPP comme un projet oulipien, c'est parce qu'il relève de ce qu'on appelle la « contrainte de procédure », parfois aussi nommée « contrainte pragmatique », née avec la définition du « poème de métro » de Jacques Jouet¹⁹. Dans la contrainte de procédure, la contrainte ne porte plus sur le langage lui-même mais sur les conditions de production du texte. L'énoncé du PPP répond parfaitement à cette définition puisqu'il explicite les conditions de production de poèmes pour les quelques millénaires à venir. À ce titre, il répond à la lettre à la notion de « potentialité », la majeure partie de la production du PPP restant – et ce pour encore bien longtemps – à l'état potentiel.

Prolifération

Cette potentialité va de pair avec le principe de « prolifération » qui sous-tend l'œuvre de Jacques Jouet, et qui attire parfois la méfiance de ceux qui préfèrent cent fois sur le métier remettre leur ouvrage. On estime à ce jour à plus de sept mille le nombre de poèmes envoyés par la Poste dans le cadre du PPP. L'histoire du projet est aussi marquée par sa prolifération géographique : sont rapidement venues s'ajouter à la lente progression des Pages Blanches ce que certains appellent, par emprunt au vocabulaire militaire, des « opérations » de PPP. Jacques Jouet, pacifiste mais engagé, préfère à ce terme celui de « campagne », qui peut aussi avoir une signification militaire mais qui renvoie davantage pour lui à la campagne politique.

Ces campagnes consistent à envoyer des poèmes adressés à une population ciblée en un laps de temps donné. La première a ainsi eu lieu dans le petit village de Lételon, dans l'Allier, dès novembre 2013 : en l'espace de quelques jours, la centaine d'habitants de la commune a reçu son poème adressé. Dans ces circonstances, les auteurs recrutent pour les aider une petite équipe rejoignant le projet de manière définitivement provisoire (cinq poètes au total pour la commune de Lételon). Ces « campagnes » sont à ce jour au nombre de quinze (en quatre ans). Certaines ont eu lieu en France (souvent dans le cadre de résidences), d'autres à l'étranger (Danemark, Canada, Irlande, Japon), ce qui témoigne de l'intérêt que suscite le phénomène à l'échelle internationale. Pendant ces campagnes, la productivité poétique augmente considérablement puisqu'elle dépasse largement le poème unique par jour. Ainsi, au Danemark, Jacques Jouet a envoyé plus de cent poèmes en l'espace de neuf jours. Si les acolytes définitivement provisoires sont souvent des poètes amateurs issus du contexte des ateliers d'écriture oulipiens, certains

¹⁹ Cf. JOUET, Jacques. *Poèmes de métro*. Paris : P.O.L., 2000.

membres de l'Oulipo, comme Jacques Roubaud²⁰ et Frédéric Forte²¹, se sont ponctuellement associés au projet.

Infinitude

Malgré ces coups d'accélérateur majeurs, le PPP en est à ses balbutiements puisqu'il reste encore près de sept milliards de poèmes à écrire, sans compter les nombreuses naissances qui se profilent. Pour s'assurer qu'un fait contingent comme le décès des auteurs du PPP ne viendra pas mettre un terme arbitraire au Projet, chacun est tenu de se trouver un héritier ou une héritière, désigné(e) par testament, qui poursuivra la tâche après sa mort. Cet élément du contrat souligne que malgré l'apparente démesure du projet, les auteurs veillent très sérieusement à ce qu'il leur survive et perdure.

Cette infinitude séduit et interroge. Dans un exposé de présentation du projet publié sur le site de l'Oulipo, Jacques Jouet emploie pour en parler la notion de « transcendance », qui souligne à quel point l'ampleur du projet est difficilement saisissable pour l'entendement humain. Jean-Paul Honoré voit dans cette infinitude une fantaisie, une folie, un jeu, mais un jeu sérieux, qu'il associe précisément à une forme d'esprit oulipien. Néanmoins, au-delà de la fantaisie (ou plutôt dans sa fantaisie même), le projet relève aussi d'une forme d'art conceptuel : l'œuvre se définit moins par ses propriétés esthétiques que par l'idée qui la sous-tend. Notons cependant que si le PPP relève de l'art conceptuel, c'est de manière paradoxale : il est à la fois profondément conceptuel et profondément concret, aussi bien pour les auteurs qui s'astreignent à l'écriture quotidienne que pour les destinataires qui découvrent un beau matin un poème adressé venu s'immiscer dans leur boîte aux lettres. Cette dimension conceptuelle invite à s'interroger sur la portée de ce geste poétique.

3. Une portée politique potentielle

La dimension politique du Projet est suggérée par Jacques Jouet lui-même dans un poème adressé qui prend la forme d'une boule de neige multipliant les P :

P : poétique
PP : projet poétique
PPP : projet poétique planétaire
PPUP : projet poétique universel planétaire
PPUPP : projet poétique universel potentiel planétaire
PPUPPP : projet poétique universel potentiel planétaire perpétuel
PPPUPPP : projet poétique planétaire universel **politique** perpétuel potentiel²²

Des poètes engagés

La métaphore politique fonctionne tout d'abord dans la mesure où les poètes qui rejoignent le projet font preuve d'un engagement énorme puisqu'ils devront écrire

²⁰ Jacques Roubaud a rédigé 120 quintils lors de la résidence de Jean-Paul Honoré à Vert-Saint-Denis en 2016.

²¹ Frédéric Forte a participé à la campagne organisée lors d'une résidence de Jacques Jouet au Musée Mallarmé, dans le cadre de laquelle 600 poèmes ont été envoyés aux habitants de Vulaines-sur-Seine.

²² JOUET, Jacques. Poème adressé à Katy Botella le 31 août 2015, non distribué, renvoyé ensuite à Martine Grelle, bienfaitrice en timbres [inédit]. N.B. : Les « bienfaiteurs en timbres », qui envoient aux poètes le nombre de timbres de leur choix pour contribuer au financement du PPP, reçoivent automatiquement en guise de remerciement un poème adressé.

quotidiennement leur poème adressé jusqu'à la fin de leurs jours, du moins jusqu'à la fin de leur vie consciente. Cet engagement n'a rien de conceptuel étant donné qu'il a une incidence directe sur leur vie quotidienne : cela représente un temps colossal consacré à l'écriture poétique, mais aussi un investissement matériel et financier en timbres et en enveloppes. C'est aussi un engagement en faveur du genre poétique qui tend à être phagocyté aujourd'hui par la prose romanesque, et marginalisé. Comme l'explique Jean-Paul Honoré : « Il y a du défi dans ce Projet : il réagit par l'humour d'un geste fou au cantonnement que subit le genre²³. »

Un projet républicain

Le projet est aussi politique au sens étymologique du terme : au lieu de se lamenter sur la rareté des lecteurs de poésie, ces poètes inscrivent de manière concrète la poésie dans la cité par le principe du poème adressé qui va chercher son lecteur dans sa chaumière. Mais il est surtout « républicain », notion chère à Jacques Jouet, qui revient dans son œuvre comme un *leitmotiv*. Le descriptif du PPP signale en effet que « l'idée du *Poème adressé du jour* est de plaire au plus grand nombre, mais un par un²⁴. » L'idée de « plaire au plus grand nombre », qui a rarement bonne presse dans le domaine de la littérature, témoigne de manière un peu provocatrice d'un refus de l'élitisme, ce qui ne signifie pas pour autant que les poèmes soient des poèmes « faciles » comme le remarque Jean-Paul Honoré :

Le PPP ne promeut pas une poésie facile, complaisante et faite de clichés. C'est l'inverse qui est vrai : on adresse à la plupart des destinataires des poèmes qui ont de bonnes chances de ne pas correspondre à la représentation qu'ils se font spontanément de la poésie²⁵.

Le PPP fait de la poésie une « chose publique », il relève d'une démarche altruiste et généreuse, tout citoyen devenant un destinataire potentiel, indépendamment de son histoire, de sa classe sociale et de son rapport à la poésie. Par sa démarche, le PPP fait sortir la poésie de sa tour d'ivoire pour la frotter au monde de manière très concrète, ce qui donne parfois lieu à des réactions édifiantes.

De la réception du PPP

Il est en effet intéressant d'étudier la réception du PPP, autrement dit les conséquences remarquables de ce frottement de la poésie au monde. Notons que le mode de réception des poèmes est très singulier puisque les lecteurs les reçoivent d'office chez eux, ce qui est contraire au mode habituel de réception relevant le plus souvent d'un choix volontaire : « le lecteur ne choisit pas de venir à nous, c'est nous qui pénétrons chez lui par effraction²⁶ » explique Jean-Paul Honoré. Les réactions à ce mode de rencontre inhabituel peuvent donc être fort variées, ce qu'il souligne par une métaphore météorologique :

Sur le plan naturel, le PPP relève pour moi de la météorologie : chaque poème est une sorte de giboulée, une brève intempérie qui surprend son destinataire. Il la recevra,

²³ HONORÉ, Jean-Paul, JOUET, Jacques, RIOU, Cécile. « Entretien croisé » [en ligne]. *Op. cit.*

²⁴ JOUET, Jacques. « PPP, le poème adressé du jour » [en ligne]. *Op. cit.*

²⁵ HONORÉ, Jean-Paul, JOUET, Jacques, RIOU, Cécile. « Entretien croisé » [en ligne]. *Op. cit.*

²⁶ *Ibid.*

selon le besoin qu'il en a, avec bonheur, agacement, perplexité, indifférence ou gratitude. Quoi qu'il en soit, le poème aura été. Il aura joué son rôle²⁷.

Quelle que soit la réaction suscitée, celle-ci est un enjeu important de la procédure qui force une rencontre entre un individu et un poème.

Néanmoins, étudier la réception du PPP est une tâche assez ardue car le nombre de réponses est extrêmement faible au regard de la quantité faramineuse de textes envoyés : moins d'un pour cent des poèmes reçoivent une réponse (notons que les poètes donnent toujours leur adresse lorsqu'ils envoient un poème adressé). Bien entendu, le silence n'est pas forcément un signe d'indifférence, il peut avoir de nombreuses interprétations.

Parmi les très rares réponses reçues, la plupart prennent la forme de remerciements dont voici un exemple :

Monsieur,
Quelle sublime et déroutante initiative ! Néanmoins très belle. C'est pourquoi, malgré le grand retard, nous vous devons au moins un grand merci pour cela. Continuez ! Notre monde a tellement besoin de beauté et de partage²⁸.

Le ton est ici particulièrement laudatif et le propos encourageant. Les remerciements peuvent aussi prendre une forme poétique comme cette lettre envoyée à Cécile Riou :

Couleurs profondes
Monde tremblant
Compagnons des fables et des fabliaux
Merci !
Moraux ou immoraux
Selon les temps qui courent
À travers vous
Je vois... je vis.
Clairs ou obscurs,
Merci²⁹ !

D'autres remercient de façon plus facétieuse, comme cette dame qui a envoyé un paquet de café après avoir reçu un poème évoquant précisément le café. Le propos du poème s'est ainsi vu, en quelque sorte, matérialisé.

Sont aussi particulièrement intéressants les cas où la poésie inquiète ou dérange. On peut citer comme exemple celui d'une habitante du petit village de Lételon, qui est allée voir le maire suite à la réception du poème³⁰ : « cette paysanne du Berry, effrayée de recevoir un message insolite et de provenance mystérieuse [...] a tenu à s'assurer que le poème "ne lui apportait pas du Mal" et n'avait aucun rapport avec la sorcellerie³¹ » rapporte Jean-Paul Honoré. Cette anecdote témoigne du fait que la parole poétique, qui associe des mots de manière étrange, peut encore être perçue aujourd'hui, dans certains milieux, comme une forme de sorcellerie. La poésie peut également déranger lorsqu'elle s'imisce dans un univers aussi réglé que celui des militaires, comme le montre ce message vocal du chef P... laissé sur le répondeur de Jacques Jouet :

²⁷ *Ibid.*

²⁸ Lettre de D. R., habitant de la commune de Vonnas, adressée à Jean-Paul Honoré le 29 novembre 2015.

²⁹ Lettre de D. M., habitant de la commune de Bourges, adressée à Cécile Riou en 2016.

³⁰ TAHAR, Virginie. Entretien avec Jacques Jouet, Jean-Paul Honoré et Cécile Riou du 23 septembre 2017 [inédit].

³¹ HONORE, Jean-Paul, JOUET, Jacques, RIOU, Cécile. « Entretien croisé » [en ligne]. *Op. cit.*

Oui, bonjour Monsieur Jouet, c'est le chef P... de la gendarmerie de l'air de la base aérienne 270 d'Ambérieu. Je vous appelle car il y a un militaire qui vient de se présenter à notre unité, il a reçu un courrier de votre part, un poème. Alors il n'est pas très inquiet mais il ne comprend pas bien pourquoi il reçoit ce poème sur son lieu de travail. Donc si vous pouviez me rappeler au numéro suivant de façon à me donner une réponse que je transmettrai à ce militaire : 04 74 ** ** *. C'est la gendarmerie de l'air, à Ambérieu-en-Bugey dans le département de l'Ain. Je vous remercie Monsieur Jouet. Au revoir³².

Le ton sérieux et protocolaire du chef P... et la réaction très hiérarchique du militaire destinataire (qui figurait dans le Bottin à l'adresse « Base aérienne ») mettent en évidence que le fait poétique, dans sa gratuité et dans sa fantaisie, peut susciter une perplexité totale dans un univers aussi codifié et aussi strict que celui des militaires.

Ces rares exemples commencent donc à constituer une sorte d'observatoire de ce que peut représenter la poésie aux yeux des citoyens.

Cet article ne pouvant être comme le PPP une œuvre déraisonnable et inachevable, je mettrai ici un terme à cette première ébauche de réflexion sur le sujet, qui reste très lacunaire au regard de la prolifération de textes qu'il a engendrés, et surtout au regard de la quantité qui reste encore à l'état potentiel. Je soulignerai simplement pour finir que le PPP se situe selon moi au point de confluence des singularités de l'œuvre de Jacques Jouet, dont il est à fois la folle synthèse et l'aboutissement naturel : on y retrouve en effet la contrainte de procédure, la quotidienneté de l'écriture, la prolifération, l'infinitude, ainsi que le caractère républicain et engagé, autant de caractéristiques qui en font une œuvre très atypique dans le paysage littéraire. Jacques Jouet programme aussi, par ses recrutements et par la nécessité que chacun se trouve un héritier, le fait que son œuvre, que sa créature, lui survive et lui échappe, ce qui est révélateur d'une certaine conception de la poésie comme chose commune, comme lieu de sociabilité et de partage.

³² Transcription d'un message vocal laissé sur le répondeur téléphonique de Jacques Jouet.

Bibliographie

FORTE, Frédéric. *Pentacles Mallarmé*. Paris : La Bibliothèque Oulipienne (n° 227), 2017.

HONORE, Jean-Paul. *Comment le Japon est venu à moi*. Caen : Nous, 2018.

HONORE, Jean-Paul, JOUET, Jacques, RIOU, Cécile. « Entretien croisé » [en ligne]. Poezibao.com (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://poezibao.typepad.com/poezibao/2017/11/entretien-crois%C3%A9-avec-c%C3%A9cile-riou-jacques-jouet-et-jean-paul-honor%C3%A9.html>

JOUET, Jacques. « Les poèmes adressés de Limerick ». *The Irish Journal of French Studies*, n° 15 (2015), p. 97-127.

JOUET, Jacques. « PPP, le poème adressé du jour » [en ligne]. Oulipo.net (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://oulipo.net/fr/ppp-le-poeme-adresse-du-jour>

JOUET, Jacques. *På... / En...* JØRGENSEN, Steen Bille trad. Copenhagen : Jorinde & Joringel, 2016.

JOUET, Jacques. « The Adressed Poem of the Day ». MONK, Ian trad. *American Book Review* [Houston-Victoria (USA)], vol. XXXVII, n° 5 (juillet-août 2016), p. 9-10.

JOUET, Jacques. *Récapituls, grands et petits*. Paris : La Bibliothèque Oulipienne (n° 224), 2015.

RIOU, Cécile, JOUET, Jacques *et al.* *L'Autodaté de l'été* [en ligne]. Poezibao.com (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://poezibao.typepad.com/poezibao/feuilleton/>

RIOU, Cécile. « Japon élémentaire ». *Phœnix*, n° 23 (2016), p. 96-101.

RIOU, Cécile. *Chaîne et Chine*. Lételon : La Fabrique Poëin, 2016.

RIOU, Cécile. *Phrase unique* [en ligne]. Poezibao.com (consulté le 31 janvier 2018). URL : <http://poezibao.typepad.com/poezibao/feuilleton/>

ROUBAUD, Jacques. *Le Tour du monde en 80 strophes*. Paris : La Bibliothèque Oulipienne (n° 230), 2016.